
DS4 (version B)

I. EXERCICE (HEC 2005)

Dans cet exercice, n est un entier supérieur ou égal à 2. On note E l'espace vectoriel \mathbb{R}^n et Id l'application identité de E .

L'objet de l'exercice est l'étude des endomorphismes f de E vérifiant l'équation (*) : $f \circ f = 4\text{Id}$

A. Étude du cas $n = 2$

Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 dont la matrice dans la base canonique est : $A = \sqrt{2} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$.

Soit u le vecteur de \mathbb{R}^2 défini par $u = (\sqrt{2} - 2, \sqrt{2})$.

1. Montrer que f vérifie l'équation (*), puis préciser le noyau et l'image de f .

- 1 pt : $A^2 = 4 I$
- 1 pt : $f^2 = 4 f$
- 2 pts : $\text{Ker}(f) = \{(0, 0)\}$ car $\det(A) = 0$
- 2 pts : $\text{Im}(f) = \mathbb{R}^2$ par théorème du rang

2. On note $F = \text{Ker}(f - 2\text{Id})$ et $G = \text{Im}(f - 2\text{Id})$.

a) Montrer que G est engendré par le vecteur u .

En déduire la dimension de F et donner une base de F . On notera v le vecteur de cette base.

- 1 pt : $\text{Im}(f - 2\text{id}) = \text{Vect}((\sqrt{2} - 2, \sqrt{2}), (\sqrt{2}, -\sqrt{2} - 2))$

- 2 pts : ces deux vecteurs sont colinéaires car

▶ 1 pt : $\frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2} - 2} (\sqrt{2} - 2) = \sqrt{2}$

▶ 1 pt : $\frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2} - 2} \sqrt{2} = -(\sqrt{2} + 2)$

- 1 pt : (u) est une base de $\text{Im}(f - 2\text{id})$ (libre + générateur), et dimension 1

- 1 pt : théorème du rang écrit correctement donc $\dim(\text{Ker}(f - 2\text{id})) = 1$

- 2 pts : $\text{Ker}(f - 2\text{id}) = \text{Vect}((\sqrt{2} + 2, \sqrt{2}))$

b) Montrer : $G = \text{Ker}(f + 2\text{Id})$.

- 1 pt : $u \in \text{Ker}(f + 2\text{Id})$

- 2 pts : $G \supset \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ (mieux si fait à l'aide des dimensions)

3. a) Justifier que (u, v) est une base de \mathbb{R}^2 .

- 1 pt : libre

- 1 pt : de bon cardinal

b) Montrer que f est diagonalisable; préciser les valeurs propres de f et donner la matrice de passage de la base canonique à une base de vecteurs propres.

- 1 pt : valeur propre -2

- 1 pt : valeur propre 2

- 1 pt : $P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} \sqrt{2} - 2 & \sqrt{2} + 2 \\ \sqrt{2} & \sqrt{2} \end{pmatrix}$

B. Étude du cas général

On se place désormais dans le cas où n est supérieur ou égal à 2, et on considère un endomorphisme f de E vérifiant l'équation (*).

4. a) Justifier que f est un automorphisme de E et exprimer l'automorphisme réciproque f^{-1} en fonction de f .

- 1 pt : $f \circ \frac{1}{4}f = \text{id} = \frac{1}{4}f \circ f$

- 1 pt : $f^{-1} = \frac{1}{4}f$

b) Déterminer les valeurs propres possibles de f .

- 1 pt : $P(X) = X^2 - 4X$ est un polynôme annulateur

- 1 pt : ainsi 2 et -2 sont les deux seules valeurs propres possibles de f

c) Vérifier que 2Id et -2Id satisfont l'équation (*).

- 1 pt : vérification 2id

- 1 pt : vérification -2id

On suppose dans la suite de l'exercice que $f \neq 2\text{Id}$ et $f \neq -2\text{Id}$ et on note $F = \text{Ker}(f - 2\text{Id})$ et $G = \text{Im}(f - 2\text{Id})$.

5. Soit x un élément de E . Montrer que $(f(x) - 2x) \in \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ et que $(f(x) + 2x) \in F$.

En déduire que $G \subset \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ et que $\text{Im}(f + 2\text{Id}) \subset F$.

Montrer que 2 et -2 sont les valeurs propres de f .

- 2 pts : $(f(x) - 2x) \in \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ (dont 1 pt pour justification $f \circ f = 4\text{id}$)

- 1 pt : $(f(x) + 2x) \in F$

- 2 pts : $G \subset \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ (dont 1 pour exprimer ce que signifie $w \in G$)

- 1 pt : $\text{Im}(f + 2\text{Id}) \subset F$

- 2 pts : $\text{Ker}(f - 2\text{Id}) \neq \{0\}$ par l'absurde

- 1 pt : de même pour $\text{Ker}(f + 2\text{Id}) \neq \{0\}$

6. Soit x un vecteur de $\text{Ker}(f + 2\text{Id})$.

a) Exprimer $(f - 2\text{Id})(x)$ en fonction de x uniquement.

En déduire que x appartient à G , puis que $G = \text{Ker}(f + 2\text{Id})$.

- 1 pt : $(f - 2\text{Id})(x) = -4x$

- 1 pt : $x = (f - 2\text{id})(-\frac{1}{4}x)$

- 1 pt : conclusion

b) Montrer que f est diagonalisable.

- 1 pt : $\dim(\text{Im}(f - 2\text{id})) = \dim(\text{Ker}(f + 2\text{id}))$

- 1 pt : théorème du rang $\dim(\text{Ker}(f - 2\text{id})) = n - \dim(\text{Im}(f - 2\text{id}))$

- 1 pt : conclusion $\dim(\text{Ker}(f - 2\text{id})) + \dim(\text{Ker}(f + 2\text{id})) = n$

Problème

Dans ce problème, on définit et on étudie les fonctions génératrices des cumulants de variables aléatoires discrètes ou à densité.

Les cumulants d'ordre 3 et 4 permettent de définir des paramètres d'asymétrie et d'aplatissement qui viennent compléter la description usuelle d'une loi de probabilité par son espérance (paramètre de position) et sa variance (paramètre de dispersion); ces cumulants sont notamment utilisés pour l'évaluation des risques financiers.

Dans tout le problème :

- on note $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et toutes les variables aléatoires introduites dans l'énoncé sont des variables aléatoires réelles définies sur (Ω, \mathcal{A}) ;
- sous réserve d'existence, l'espérance et la variance d'une variable aléatoire X sont respectivement notées $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$;
- pour tout variable aléatoire X et pour tout réel t pour lesquels la variable aléatoire e^{tX} admet une espérance, on pose :

$$M_X(t) = \mathbb{E}(e^{tX}) \quad \text{et} \quad K_X(t) = \ln(M_X(t));$$

(les fonctions M_X et K_X sont respectivement appelées la *fonction génératrice des moments* et la *fonction génératrice des cumulants* de X)

- lorsque, pour un entier $p \in \mathbb{N}^*$, la fonction K_X est de classe \mathcal{C}^p sur un intervalle ouvert contenant l'origine, on appelle *cumulant d'ordre p de X* , noté $Q_p(X)$, la valeur de la dérivée $p^{\text{ème}}$ de K_X en 0 :

$$Q_p(X) = K_X^{(p)}(0)$$

Partie I. Fonction génératrice des moments de variables aléatoires discrètes

Dans toute cette partie :

- on note n un entier supérieur ou égal à 2;
- toutes les variables aléatoires considérées sont discrètes à valeurs entières;
- on note S une variable aléatoire à valeurs dans $\{-1, 1\}$ dont la loi est donnée par :

$$\mathbb{P}([S = -1]) = \mathbb{P}([S = +1]) = \frac{1}{2}$$

1. Soit X une variable aléatoire à valeurs dans $[-n, n]$.

a) Pour tout $t \in \mathbb{R}$, écrire $M_X(t)$ sous la forme d'une somme et en déduire que la fonction M_X est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

- **1 pt** : X finie donc e^{tX} finie. Elle admet donc des moments à tout ordre (notamment espérance).

- **1 pt** : $\forall t \in \mathbb{R}$, $M_X(t) = \sum_{k=-n}^n e^{tk} \mathbb{P}([X = k])$ par th de transfert

- **1 pt** : la fonction M_X est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} comme somme finie

b) Justifier pour tout $p \in \mathbb{N}^*$, l'égalité : $M_X^{(p)}(0) = \mathbb{E}(X^p)$.

- **3 pts** : par récurrence (ou avec les mains) $\forall p \in \mathbb{N}^*$, $\forall t \in \mathbb{R}$, $M_X^{(p)}(t) = \sum_{k=-n}^n k^p e^{kt} \mathbb{P}([X = k])$

× **1 pt** : initialisation

× **2 pts** : hérédité

- **1 pt** : $M_X^{(p)}(0) = \sum_{k=-n}^n k^p e^{k \times 0} \mathbb{P}([X = k]) = \sum_{k=-n}^n k^p \mathbb{P}([X = k]) = \mathbb{E}(X^p)$

c) Soit Y une variable aléatoire à valeurs dans $[-n, n]$ dont la fonction génératrice des moments M_Y est la même que celle de X .

On note G_X et G_Y les deux polynômes définis par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \begin{cases} G_X(x) = \sum_{k=0}^{2n} \mathbb{P}([X = k - n]) x^k \\ G_Y(x) = \sum_{k=0}^{2n} \mathbb{P}([Y = k - n]) x^k \end{cases}$$

(i) Vérifier pour tout $t \in \mathbb{R}$, l'égalité : $G_X(e^t) = e^{nt} M_X(t)$.

- 1 pt : décalage d'indice ($k - n \rightarrow k$)

- 1 pt : gestion des exponentielles

(ii) Justifier la relation : $\forall t \in \mathbb{R}, G_X(e^t) = G_Y(e^t)$.

- 1 pt : $G_X(e^t) = e^{nt} M_X(t) = e^{nt} M_Y(t) = G_Y(e^t)$

(iii) En déduire que la variable aléatoire Y suit la même loi que X .

- 1 pt : $G_X(x) = G_Y(x)$ car $G_X(e^{\ln(x)}) = G_Y(e^{\ln(x)})$

- 1 pt : $(G_X - G_Y)(x) = \sum_{k=0}^{2n} (\mathbb{P}([X = k - n]) - \mathbb{P}([Y = k - n])) x^k$

- 1 pt : $G_Y - G_X$ est un polynôme à une infinité de racines donc nul

- 1 pt : tous les coefficients de $G_Y - G_X$ sont nuls

2. Dans cette question, on note X_2 une variable aléatoire qui suit la loi binomiale $\mathcal{B}\left(2, \frac{1}{2}\right)$.

On suppose que les variables aléatoires X_2 et S sont indépendantes et on pose $Y_2 = S X_2$.

a) (i) Préciser l'ensemble des valeurs possibles de la variable aléatoire Y_2 .

- 1 pt : $Y_2(\Omega) = (S X_2)(\Omega) \subset \{-2, -1, 0, 1, 2\} = [-2, 2]$

(ii) Calculer les probabilités $\mathbb{P}([Y_2 = y])$ attachées aux diverses valeurs possibles y de Y_2 .

- 2 pts : $\mathbb{P}([Y_2 = -2]) = \frac{1}{8}$

× 1 pt : $[Y_2 = -2] = [S X_2 = -2] = [S = -1] \cap [X_2 = 2]$

× 1 pt : indépendance de S et X_2

- 1 pt : de même $[Y_2 = -1] = [S = -1] \cap [X_2 = 1]$ donc par indépendance :

$\mathbb{P}([Y_2 = -1]) = \frac{1}{4}$

- 1 pt : de même $[Y_2 = 1] = [S = 1] \cap [X_2 = 1]$ et $[Y_2 = 2] = [S = 1] \cap [X_2 = 2]$

- 1 pt : ainsi $\mathbb{P}([Y_2 = 1]) = \frac{1}{4}$ et $\mathbb{P}([Y_2 = 2]) = \frac{1}{8}$

- 1 pt : enfin $\mathbb{P}([Y_2 = 0]) = \mathbb{P}([X_2 = 0]) = \binom{2}{0} \left(\frac{1}{2}\right)^0 \left(\frac{1}{2}\right)^2 = \frac{1}{4}$

b) Vérifier que la variable aléatoire $X_2 - (S + 1)$ suit la même loi que Y_2 .

- 1 pt : en notant $T_2 = X_2 - (S + 1)$, on a $T_2(\Omega) \subset \{-2, -1, 0, 1, 2\}$

- 1 pt : FPT sur le SCE ($[S = -1], [S = 1]$)

$$\mathbb{P}([T_2 = k]) = \mathbb{P}([T_2 = k] \cap [S = -1]) + \mathbb{P}([T_2 = k] \cap [S = 1])$$

- 1 pt : $= \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_2 = k]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_2 = k + 2])$

- 2 pts : $\mathbb{P}([T_2 = k]) = \mathbb{P}([Y_2 = k])$ par calcul pour chaque $k \in \{-2, 2\}$

3. Le script **Scilab** suivant permet d'effectuer des simulations de la variable aléatoire Y_2 définie dans la question précédente.

```

1  n = 10
2  X = grand(n,2, 'bin', 2,0.5)
3  B = grand(n,2, 'bin', 1,0.5)
4  S = 2 * B - ones(n,2)
5  Z1 = [S(1:n,1) .* X(1:n,1) , X(1:n,1) - S(1:n,1) - ones(n,1)]
6  Z2 = [S(1:n,1) .* X(1:n,1) , X(1:n,2) - S(1:n,2) - ones(n,1)]

```

a) Que contiennent les variables X et S après l'exécution des quatre premières instructions ?

- 1 pt : S et X sont des matrices à n lignes et 2 colonnes,

- 1 pt : la première colonne de X contient une observation (c_1, \dots, c_n) d'un n-échantillon (C_1, \dots, C_n) de X, et la deuxième colonne de X contient une observation (c'_1, \dots, c'_n) d'un n-échantillon (C'_1, \dots, C'_n) de X.

- 1 pt : introduction de la v.a.r. $2B - 1$ qui suit la même loi que la v.a.r. S

- 1pt : où la première colonne contient une observation (s_1, \dots, s_n) d'un n-échantillon (S_1, \dots, S_n) de la v.a.r. S et la deuxième colonne contient une observation (s'_1, \dots, s'_n) du n-échantillon (S'_1, \dots, S'_n) de la v.a.r. S

- 1 pt : (BONUS) qualité des explications

b) Expliquer pourquoi, après l'exécution des six instructions, chacun des coefficients des matrices Z1 et Z2 contient une simulation de la variable aléatoire Y_2 .

- 1 pt : l'instruction $S(1:n,1) .* X(1:n,1)$ matrice colonne à n lignes contenant une observation du n-échantillon $(S_1 C_1, \dots, S_n C_n)$ de la v.a.r. SC qui suit la même loi que Y_2

- 1 pt : l'instruction $X(1:n,1) - S(1:n,1) - ones(n,1)$ matrice colonne à n lignes contenant une observation du n-échantillon $(C_1 - S_1 - 1, \dots, C_n - S_n - 1)$ de la v.a.r. $C - (S + 1)$ qui suit la même loi que Y_2

- 1 pt : la première colonne de Z2 est identique à celle de Z1

- 1 pt : la deuxième colonne de Z2 contient une observation d'un nouvel n-échantillon $(C'_1 - S'_1 - 1, \dots, C'_n - S'_n - 1)$ de la v.a.r. $C - (S + 1)$ qui suit la même loi que Y_2

c) On modifie la première ligne du script précédent en affectant à n une valeur beaucoup plus grande que 10 (par exemple, 100000) et en lui adjoignant les deux instructions 7 et 8 suivantes :

```

7  p1 = length(find(Z1(1:n,1) == Z1(1:n,2))) / n
8  p2 = length(find(Z2(1:n,1) == Z2(1:n,2))) / n

```

Quelles valeurs numériques approchées la loi faible des grands nombres permet-elle de fournir pour p1 et p2 après l'exécution des huit lignes du nouveau script ?

Dans le langage **Scilab**, la fonction **length** fournit la « longueur » d'un vecteur ou d'une matrice et la fonction **find** calcule les positions des coefficients d'une matrice pour lesquels une propriété est vraie, comme l'illustre le script suivant :

```

--> A = [1 ; 2 ; 0 ; 4]
--> B = [2 ; 2 ; 4 ; 3]
--> length(A)
ans = 4.
--> length([A , B])
ans = 8.
--> find(A < B)
ans = 1. 3. // car 1 < 2 et 0 < 4, alors que 2 ≥ 2 et 4 ≥ 3

```

- 2 pts : la variable p1 contient une valeur approchée de $\mathbb{P}([S X_2 = X_2 - S - 1])$
- 2 pts : la variable p2 contient une valeur approchée de $\mathbb{P}([S X_2 = X'_2 - S - 1])$ où la v.a.r. X'_2 suit même loi que X_2

4. Dans cette question, on note X_n une variable aléatoire qui suit la loi binomiale $\mathcal{B}\left(n, \frac{1}{2}\right)$.

On suppose que les variables aléatoires X_n et S sont indépendantes et on pose $Y_n = S X_n$.

a) Justifier que la fonction M_{X_n} est définie sur \mathbb{R} et calculer $M_{X_n}(t)$ pour tout $t \in \mathbb{R}$.

- 1 pt : la v.a.r. $e^{t X_n}$ est une v.a.r. finie ; elle admet donc des moments à tout ordre
- 1 pt : par th de transfert $\mathbb{E}(e^{t X_n}) = \sum_{k=0}^n e^{k t} \mathbb{P}([X_n = k])$
- 1 pt : $\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (e^t)^k 1^{n-k} = \frac{1}{2^n} (e^t + 1)^n$ (d'après la formule du binôme de Newton)

b) Montrer que la fonction M_{Y_n} est donnée par : $\forall t \in \mathbb{R}, M_{Y_n}(t) = \frac{1}{2^{n+1}} ((1 + e^t)^n + (1 + e^{-t})^n)$.

- 1 pt : la v.a.r. $e^{t Y_n}$ est une v.a.r. finie ; elle admet donc des moments à tout ordre
- 1 pt : FPT sur $([S = -1], [S = 1])$ donne $\mathbb{P}([Y_n = k]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = -k]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = k])$
- 1 pt : cas $k = 0$, $\mathbb{P}([Y_n = 0]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = 0]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = 0]) = \mathbb{P}([X_n = 0]) = \binom{n}{0} \left(\frac{1}{2}\right)^0 \left(\frac{1}{2}\right)^{n-0}$
- 1 pt : cas $k \in \llbracket -n, 0[$, alors $\mathbb{P}([Y_n = k]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = -k]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}(\emptyset) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = -k])$
- 1 pt : cas $k \in]0, n\rrbracket$, $\mathbb{P}([Y_n = k]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}(\emptyset) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = k]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([X_n = k])$
- 1 pt : $M_{Y_n}(t) = \sum_{k=-n}^n e^{k t} \mathbb{P}([Y_n = k]) = \frac{1}{2} \sum_{k=-n}^{-1} (e^{k t} \mathbb{P}([X_n = -k])) + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (e^{k t} \mathbb{P}([X_n = k]))$
- 1 pt : $\sum_{k=-n}^{-1} e^{k t} \mathbb{P}([X_n = -k]) = \frac{1}{2^n} ((e^{-t} + 1)^n - 1)$
(décalage d'indice et binôme de Newton)
- 1 pt : de même $\sum_{k=1}^n e^{k t} \mathbb{P}([X_n = k]) = \frac{1}{2^n} ((e^t + 1)^n - 1)$
- 0 pt : conclusion

- c) En utilisant l'égalité $(1 + e^{-t})^n = e^{-nt} (1 + e^t)^n$, montrer que Y_n suit la même loi que la différence $X_n - H_n$, où H_n est une variable aléatoire indépendante de X_n dont on précisera la loi.
- 1 pt : **démo** $(1 + e^{-t})^n = e^{-nt} (1 + e^t)^n$
 - 1 pt : si H_n existe $M_{X_n - H_n}(t) = \mathbb{E}(e^{t(X_n - H_n)}) = \mathbb{E}(e^{tX_n} e^{-tH_n}) = \mathbb{E}(e^{tX_n}) \mathbb{E}(e^{-tH_n})$ (car, par lemme des coalitions, les v.a.r. e^{tX_n} et e^{-tH_n} sont indépendantes)
 - 1 pt : $M_{Y_n}(t) = \frac{1}{2^n} (1 + e^t)^n \times \frac{1}{2} (1 + e^{-nt})$
 - 1 pt : $M_{X_n - H_n}(t) = M_{Y_n}(t) \Leftrightarrow \mathbb{E}(e^{-tH_n}) = e^{-0t} \frac{1}{2} + e^{-nt} \frac{1}{2}$
 - 1 pt : la v.a.r. H_n telle que $H_n(\Omega) = \{0, n\}$ et $\mathbb{P}([H_n = 0]) = \mathbb{P}([H_n = n]) = \frac{1}{2}$ permet de conclure

Partie II. Propriétés générales des fonctions génératrices des cumulants et quelques exemples

5. Soit X une variable aléatoire et \mathcal{D}_X le domaine de définition de la fonction K_X .

- a) Donner la valeur de $K_X(0)$.
- 1 pt : la v.a.r. $e^{0X} = 1$ est finie. Elle admet donc une espérance et $M_X(0)$ est bien défini
 - 1 pt : $M_X(0) = \mathbb{E}(e^{0X}) = \mathbb{E}(1) = 1$ et $K_X(0) = \ln(M_X(0)) = \ln(1) = 0$
- b) Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et $Y = aX + b$. Justifier pour tout réel t pour lequel at appartient à \mathcal{D}_X , l'égalité :

$$K_Y(t) = bt + K_X(at)$$

- 1 pt : comme $at \in \mathcal{D}_X$, alors $K_X(at)$ est bien défini, donc $M_X(at)$ également et : $M_X(at) > 0$
 - 1 pt : $M_X(at) = \mathbb{E}(e^{at}) = \mathbb{E}(e^{t(aX)}) = \mathbb{E}(e^{t(aX+b)-bt}) = \mathbb{E}(e^{tY} e^{-bt}) = e^{-bt} \mathbb{E}(e^{tY})$
 - 1 pt : $K_Y(t) = \ln(M_Y(t)) = \ln(e^{bt} M_X(at)) = bt + \ln(M_X(at)) = bt + K_X(at)$
- c) On suppose ici que les variables aléatoires X et $-X$ suivent la même loi. Que peut-on dire dans ce cas des cumulants d'ordre impair de la variables aléatoire X ?
- 1 pt : pour tout $t \in \mathcal{D}_X$, on a : $-t \in \mathcal{D}_X$ car comme X et $-X$ ont même loi, les v.a.r. e^{tX} et e^{-tX} ont même loi
 - 1 pt : d'après la question précédente (appliquée à $a = -1$ et $b = 0$) $K_{-X}(t) = 0 \times t + K_X(-t) = K_X(-t)$
 - 1 pt : $M_{-X}(t) = \mathbb{E}(e^{t(-X)}) = \mathbb{E}(e^{tX}) = M_X(t)$ et donc $K_X(t) = K_{-X}(t) = K_X(-t)$
 - 1 pt : par récurrence immédiate : $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in \mathcal{D}_X, K_X^{(n)}(t) = (-1)^n K_X^{(n)}(-t)$
 - 1 pt : $K_X^{(2p+1)}(0) = -K_X^{(2p+1)}(0) \Leftrightarrow 2K_X^{(2p+1)}(0) = 0 \Leftrightarrow K_X^{(2p+1)}(0) = 0$ et donc $\forall p \in \mathbb{N}, Q^{(2p+1)}(X) = 0$

6. Soit X et Y deux variables aléatoires indépendantes et \mathcal{D}_X et \mathcal{D}_Y les domaines de définition respectifs des fonctions K_X et K_Y .

a) Montrer que pour tout réel t appartenant à la fois à \mathcal{D}_X et \mathcal{D}_Y , on a : $K_{X+Y}(t) = K_X(t) + K_Y(t)$.

- 1 pt : si $t \in \mathcal{D}_X \cap \mathcal{D}_Y$ les quantités $K_X(t)$ et $K_Y(t)$ sont bien définies. En particulier, $M_X(t)$ et $M_Y(t)$ sont bien définies, $M_X(t) > 0$ et $M_Y(t) > 0$

- 1 pt : et enfin la v.a.r. $e^{t(X+Y)} = e^{tX} \times e^{tY}$ admet une espérance par indépendance (lemme des coalitions)

- 1 pt : $M_{X+Y}(t) = \mathbb{E}(e^{t(X+Y)}) = \mathbb{E}(e^{tX} e^{tY}) = \mathbb{E}(e^{tX}) \mathbb{E}(e^{tY}) = M_X(t) M_Y(t)$

- 1 pt : $K_{X+Y}(t)$ est bien définie et $K_{X+Y}(t) = \ln(M_{X+Y}(t)) = \ln(M_X(t) M_Y(t)) = \ln(M_X(t)) + \ln(M_Y(t)) = K_X(t) + K_Y(t)$

b) En déduire une relation entre les cumulants des variables aléatoires X , Y et $X + Y$.

- 1 pt : $\forall t \in \mathcal{D}_X \cap \mathcal{D}_Y, K_{X+Y}^{(p)}(t) = K_X^{(p)}(t) + K_Y^{(p)}(t)$

- 1 pt : $0 \in \mathcal{D}_X \cap \mathcal{D}_Y$ donc $Q_p(X+Y) = K_{X+Y}^{(p)}(0) = K_X^{(p)}(0) + K_Y^{(p)}(0) = Q_p(X) + Q_p(Y)$

7. Soit U une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur l'intervalle $[0, 1]$.

a) Montrer que la fonction M_U est définie sur \mathbb{R} et donnée par : $\forall t \in \mathbb{R}, M_U(t) = \begin{cases} \frac{e^t - 1}{t} & \text{si } t \neq 0 \\ 1 & \text{si } t = 0 \end{cases}$.

- 1 pt : par théorème de transfert, la v.a.r. e^{tU} admet une espérance si et seulement si l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx} f_U(x) dx$ est absolument convergente et cela revient à démontrer convergence car ...

- 1 pt : la fonction f_u est nulle en dehors de $[0, 1]$, donc

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx} f_U(x) dx = \int_0^1 e^{tx} f_U(x) dx$$

- 1 pt : la fonction $x \mapsto e^{tx} f_U(x)$ est continue par morceaux sur le segment $[0, 1]$ donc

$$\int_0^1 e^{tx} f_U(x) dx \text{ est bien définie}$$

- 1 pt : si $t = 0$, alors d'après la question 5.a) : $M_U(0) = 1$.

- 1 pt : si $t \neq 0$, $M_U(t) = \mathbb{E}(e^{tU}) = \int_0^1 e^{tx} f_U(x) dx = \left[\frac{1}{t} e^{tx} \right]_0^1 = \frac{1}{t} (e^t - 1)$

b) Calculer la dérivée de la fonction M_U en tout point $t \neq 0$.

- 1 pt : M_U dérivable sur \mathbb{R}^* par quotient ...

$$- 1 \text{ pt : } M_U'(t) = \frac{e^t \times t - (e^t - 1) \times 1}{t^2} = \frac{t e^t - e^t + 1}{t^2}$$

c) Trouver la limite du quotient $\frac{M_U(t) - 1}{t}$ lorsque t tend vers 0.

$$- 1 \text{ pt : } \frac{M_U(t) - 1}{t} = \frac{\frac{e^t - 1}{t} - 1}{t} = \frac{e^t - 1 - t}{t^2}$$

$$- 1 \text{ pt : } \frac{e^t - 1 - t}{t^2} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{\frac{t^2}{2}}{t^2} = \frac{1}{2} \frac{t^2}{t^2} = \frac{1}{2}$$

$$- 1 \text{ pt : } \lim_{t \rightarrow 0} \frac{M_U(t) - 1}{t} = \frac{1}{2}$$

d) Montrer que la fonction M_U est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

- 1 pt : d'après question précédente la fonction M_U est dérivable en 0 et $M'_U(0) = \frac{1}{2}$
- 1 pt : la fonction M_U est dérivable et même de classe \mathcal{C}^1 sur $] -\infty, 0[$ et sur $]0, +\infty[$
- 2 pts : $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{t e^t - e^t + 1}{t^2} = \frac{1}{2}$ à l'aide de développements limités et équivalents

8. Soit α et β deux réels tels que $\alpha < \beta$.

Dans cette question, on note X une variable aléatoire qui suit la loi uniforme sur l'intervalle $[\alpha, \beta]$.

a) Exprimer K_X en fonction de M_U , où la variable aléatoire U a été définie dans la question 7.

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

b) Justifier que la fonction K_X est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et établir l'égalité : $Q_1(X) = \mathbb{E}(X)$.

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

9. Soit un réel $\lambda > 0$ et soit T une variable aléatoire qui suit la loi de Poisson de paramètre λ .

a) Déterminer les fonctions M_T et K_T .

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

b) En déduire les cumulants de T .

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

10. Soit Z une variable aléatoire qui suit la loi normale centrée réduite.

a) Justifier pour tout $t \in \mathbb{R}$, la convergence de l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(tx - \frac{x^2}{2}\right) dx$.

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

b) Montrer que la fonction M_Z est définie sur \mathbb{R} et donnée par : $\forall t \in \mathbb{R}, M_Z(t) = \exp\left(\frac{t^2}{2}\right)$.

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

c) En déduire la valeur de tous les cumulants d'une variable aléatoire qui suit une loi normale d'espérance $\mu \in \mathbb{R}$ et d'écart-type $\sigma \in \mathbb{R}_+^*$.

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

11. Soit $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires telles que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la variable aléatoire T_n suit la loi de Poisson de paramètre n . Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $W_n = \frac{T_n - n}{\sqrt{n}}$.

a) Justifier la convergence en loi de la suite de variables aléatoires $(W_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ vers une variable aléatoire W .

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

b) Déterminer la fonction K_{W_n} .

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

c) Montrer que pour tout $t \in \mathbb{R}$, on a : $\lim_{n \rightarrow +\infty} K_{W_n}(t) = K_W(t)$.

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

Partie III. Cumulant d'ordre 4

Dans cette partie, on considère une variable aléatoire X telle que M_X est de classe \mathcal{C}^4 sur un intervalle ouvert I contenant l'origine.

On admet alors que X possède des moments jusqu'à l'ordre 4 qui coïncident avec les dérivées successives de la fonction M_X en 0. Autrement dit, pour tout $k \in \llbracket 1, 4 \rrbracket$, on a : $M_X^{(k)}(0) = \mathbb{E}(X^k)$.

De plus, on pose : $\mu_4(X) = \mathbb{E}\left(\left(X - \mathbb{E}(X)\right)^4\right)$.

12. Justifier les égalités : $Q_1(X) = \mathbb{E}(X)$ et $Q_2(X) = \mathbb{V}(X)$.

13. Soit X_1 et X_2 deux variables aléatoires indépendantes et de même loi que X . On pose : $S = X_1 - X_2$.

a) Montrer que la variable aléatoire S possède un moment d'ordre 4 et établir l'égalité :

$$\mathbb{E}(S^4) = 2\mu_4(X) + 6(\mathbb{V}(X))^2$$

b) Montrer que les fonctions M_S et K_S sont de classe \mathcal{C}^4 sur I et que pour tout $t \in I$, on a :

$$M_S^{(4)}(t) = K_S^{(4)}(t) M_S(t) + 3K_S^{(3)}(t) M_S'(t) + 3K_S''(t) M_S''(t) + K_S'(t) M_S^{(3)}(t)$$

c) En déduire l'égalité : $\mathbb{E}(S^4) = Q_4(S) + 3(\mathbb{V}(S))^2$.

14. Justifier que le cumulant d'ordre 4 de X est donné par la relation : $Q_4(X) = \mu_4(X) - 3(\mathbb{V}(X))^2$.